

Un polar joliment ensablé

Claude Taton, *Les Portugaises ensablées*, Toronto, Gref, collection « Le Beau mentir », 2001, 160 p.

Pierre Léon

Number 117, Winter 2002–2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/41291ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Léon, P. (2002). Review of [Un polar joliment ensablé / Claude Taton, *Les Portugaises ensablées*, Toronto, Gref, collection « Le Beau mentir », 2001, 160 p.] *Liaison*, (117), 53–53.

Un polar joliment ensablé

Pierre Léon

Claude Tatilon est un esthète. Il nous livre avec *Les Portugaises ensablées* un roman fort agréable à déguster. Mais les amateurs de polars classiques risquent de rester un peu sur leur faim. Après un fulgurant démarrage en points d'interrogation dès le premier paragraphe, il devient vite évident que la trame policière est aussi prétexte à exercices de style romanesque.

L'histoire est bien conduite, même si l'action véritable du polar se noue assez tard. D'aucuns aimeront sûrement qu'on les fasse ainsi languir, d'autant plus qu'on ne s'ennuie pas chemin faisant. L'auteur lui-même s'amuse, et on suit volontiers ce charmeur avec ses jolies filles et ses criminels de grande classe. Il promène tout son monde de Toronto à Lisbonne en passant par Montréal et Évora. Tout un périple de paysages pittoresques à souhait où évolue un monde fascinant. On y rencontre des tueurs de toutes catégories. Et là, on se demande si Claude n'aurait pas été parrain mafioso de Marseille, sa ville natale, tant il décrit bien la hiérarchie des caïds de la drogue et du frie! Sa connaissance des armes, des trucs d'espionnage et des coups fourrés les plus atroces est également impressionnante.

Le lecteur se laisse charmer par les paysages et la *dolce vita* de ce Jean Dusfour, détective de grande classe. Malgré, ou à cause de son dangereux métier, c'est un gourmet de la vie, toujours en train de concocter un menu savoureux ou une nuit voluptueuse.

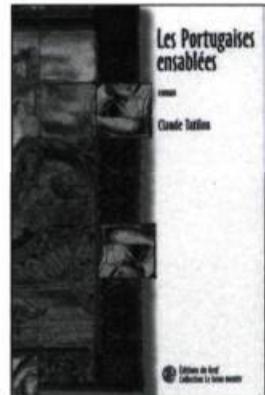
Les amateurs de polars traditionnels reprocheront sans doute à Claude Tatilon ses bien jolies mais nombreuses digressions sur la géographie du Portugal, les citations littéraires, françaises et portugaises. Ils noteront quelques longueurs qui freinent l'action policière, telle la lettre de l'écrivain Philippe Joubert sur «l'extraordinaire percée technologique» d'un étu-

diant du campus de Glendon, à l'Université York de Toronto (p. 89-96). D'autres encore, dont la séquence de Kojak à la télévision (p. 110-113), ou bien l'entrevue du héros au début du livre (p. 13-37). On peut se demander aussi si Tatilon n'est pas en train d'inventer un genre littéraire. Ceux qui aiment flâner dans le romanesque ne manqueront pas d'apprécier dans les ralentis de la narration la virtuosité du styliste qui sait jouer sur tous les registres avec un art consommé.

Enfin, les intellectuels littéraires professionnels se réjouiront des acrobaties de mises en abîme. Car la structure de ce polar est faite d'alternances dans le récit : narrateur/narré. L'auteur et son héros ne font qu'un en raison du *je* ambivalent, mais se séparent de temps à autre, l'auteur nous rendant complices de l'action à venir. La typographie nous aide à nous y retrouver, à démêler le métadiscours du discours.

Ce Marseillais qu'est Claude Tatilon a un style où fleurit volontiers l'humour. Mais ce qui frappe le plus dans son livre, c'est une écriture bien léchée qui reflète l'atmosphère générale de sensualité du roman, comme dans ce passage : «Jean et Miguel se retrouvèrent pour l'apéro au bar de Dom Fernando. Ils commandèrent du porto — vrai soleil en bouteille, qu'ils burent, sirotèrent, lapèrent. Qu'ils mâchèrent sous son épais velouté. Une douce chaleur sur la langue, le palais. Oui, un nectar de roi, tout empreint de noblesse, de mordoré.» (p. 106)

Polar joliment ensablé dans les méandres d'un récit, ô combien littéraire! ce livre, élégamment présenté, illustré d'une couverture séduisante, est le premier d'une nouvelle collection du Gref. Il est d'une lecture fort attachante, à la fois à cause de ses clins d'œil poétiques et d'une intrigue policière bien menée, donnant un roman aux délicieuses saveurs méditerranéennes. ●



Claude Tatilon, *Les Portugaises ensablées*, Toronto, Gref, collection «Le Beau mentir», 2001, 160 p.



[i]

impressions

à l'origine de la communication

impressions en quadrichromie
revues, bulletins, livres, papeterie d'affaires

Impressions imprimerie - printing inc.

Estelle Patenaude
présidente

téléphone / telephone : 613-443-5589

télécopieur / fax : 613-443-5001

189 Bay, C.P. / P.O. Box 2011

Embrun, ON K0A 1W1

Marie-France Thibert
service à la clientèle

www.impress.on.ca